

En cinq mots

PREMIER ROMAN

BIO 1977 Naissance à Caracas. 1999 Diplôme des Beaux-Arts et master en technologie de l'image. 2004 S'installe pour la première fois à Paris, où elle se sent désormais chez elle. 2010 Expo individuelle sur les maisons de Garcia Lorca. 2020 Lauréate de la commission des arts visuels de la Cité internationale des arts, elle est exposée dans le monde entier et le sera prochainement à la galerie Saint-Severin



Rosa Maria Unda Souki

En cinq mots



PÈRE

« Le goût de l'art m'est venu naturellement », affirme l'artiste émue qui rend hommage à son père disparu. Cet architecte paysagiste l'a profondément stimulée. « Il me parlait avec un tel enthousiasme de littérature, photographie ou cinéma. » La fillette regardait des heures durant ses plans de travail. La maison est d'ailleurs au cœur de son œuvre. Ici, elle se situe au fin fond d'un petit village vénézuélien. « Un paradis ! Je me sentais en sécurité affective dans ce nid esthétique ».



CARNET BLEU

« On est possédé par ce qu'on poursuit. Comment créer des ponts vers d'autres vies ? » Une émotion nous étirent en ouvrant notes, de photos et de recherches sur Frida Khalo. « J'espère que mon admiration va me guider vers toi. » Un projet qui s'étend sur sept-huit ans. Cette œuvre à part entière constitue la genèse de ce premier roman hybride. « Frida était d'une vitalité folle. J'aime son courage, sa féminité et sa vulnérabilité. » Il existe indéniablement une familiarité sororale entre ces deux femmes peintres latino-américaines. « Nous sommes connectées par

ce lien fusionnel à nos maisons. Contrairement à moi, Frida est née et elle est morte au même endroit. C'est pourquoi sa Maison bleue est mythique. » Au départ, Rosa n'imaginait pas unir leurs deux vies, mais cet entrelacs s'impose dans ce roman qui les assemble et leur ressemblé.

COULEURS

Le mini atelier de Rosa se situe dans son salon. « Ma palette est forcément liée à mes racines. En Amérique latine, les couleurs font partie du quotidien. » Elles donnent le la à sa joie, teintée de nostalgie. « La peinture est devenue mon langage. Je suis possédée par l'envie profonde de créer à travers les mots, les histoires, les images et les coloris ». Pétiliante, l'artiste soutient que

« La création est liée au savoir-faire qui se trouve à l'intérieur de nous. Il suffit de suivre cette "danse des mains" ». Celle-ci donne lieu à un livre merveilleusement bigarré. « Chaque tableau raconte une histoire. Cette expérience mémorable, à travers mon espace mental et intime, nous rappelle que l'art sauve tous ceux qui sont touchés par lui. » Kerem Elkaim

LUNETES

« On ne peut pas chanter la vie si on ne parle pas de la mort » et des défunts qui ont marqué Rosa à jamais. Parmi eux, sa grand-mère paternelle, dont elle porte le nom. Dire qu'elle a refusé de se marier. Un scandale ! « J'aime les femmes qui prennent leur destin en main. »

VAISES

« Que veut dire avoir un chez soi ? » se demande Rosa Maria Unda Souki. « Jusqu'à présent, je n'ai pas cessé d'être nomade. » Caracas, l'Angleterre, le Brésil ou Paris font partie de sa géographie. « Se construire une demeure en soi est une question de survie. D'autant que le Venezuela, où j'ai vécu, n'existe plus. » Il y a chez cette femme chaleureuse et sensible « un décalage, une façon d'être au monde que ressentent beaucoup d'artistes. Très riche, mon enfance m'a formée. C'est mon bagage le plus précieux. Je l'emporte partout avec moi, quel que soit son poids ». Y compris dans ce livre délicieusement inclassable.

PHOTOS : OLIVIER DINI

ZULMA
TIRAGE : 8.000 EX
PRIX : 22,50 € / 192 P.
EAN : 9791038700052
SORTIE : 26-AOÛT-2021

9 791038 700052